

des couches immédiatement en contact avec l'air ont pour conséquence d'amasser dans le sol une quantité plus grande de principes solubles. Lorsque l'on cultive la betterave après une récolte de céréales, soit après du blé, de l'orge ou de l'avoine, on fait subir à la terre aussitôt que cette récolte est enlevée, un labourage superficiel qui a pour but d'arracher du sol le chaume sec, de déraciner toutes les plantes encore en vie. On évite par là que ces plantes arrivent à leur maturité, et produisent une graine qui empoisonnerait la terre l'année suivante. Ce labour a pour but de hâter la décomposition des matières organiques, restes de la végétation précédente, qui, sous l'action de l'air et de l'humidité, se transforment rapidement et deviennent propres à nourrir la nouvelle génération de plantes. Cette destruction des racines se faisant immédiatement après la récolte, la décomposition a plus de temps pour se compléter, et de plus, elle est favorisée et activée par la température encore assez élevée de la saison. Pendant l'automne, lorsque les chaumes, les racines et les herbes sont détruits, on donne à la terre un labour aussi profond que possible. Cet ameublissement profond du sol ne pourrait être trop recommandé et, pour la betterave en particulier, il paraît donner les meilleurs résultats. L'humidité, en pénétrant dans cette couche divisée, ne peut plus, dans la suite, s'évaporer aussi facilement; elle s'emmagasine ainsi

dan
ult
pré
de
à l
vel
che
for
mi
col
pli
gra
be
gé
on
ter
les

qu
cu
de
le
ar
ge
g

tr
le
p
fo